

62 bases et stations dispersées dans le pays canalise leurs dépenses dans des régions qui en ont réellement besoin. Elles permettent aux industries et aux services publics locaux de survivre. Elles contribuent à créer des emplois, que ce soit dans les bases ou à l'extérieur; de favoriser un niveau plus élevé d'éducation et d'augmenter les services médicaux. Dans certaines régions de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan, elles constituent à elles seules la plus importante industrie...

Nous sommes de gros consommateurs de denrées, de pétrole, d'essence, de charbon, de fer et d'acier. Grâce à nous, l'industrie de la construction touche \$100 millions par année. Cette année, nous allons consacrer \$450 millions à l'exploitation, l'entretien et la réparation d'avions, fournissant ainsi à de nombreuses sociétés de l'aéronautique des liquidités dont elles ont besoin pour se lancer dans leurs entreprises hasardeuses, mais très rentables. Cette année, nous consacrerons encore \$700 millions pour placer des commandes destinées à remplacer le matériel tombé en désuétude au cours des années d'austérité. La plupart de ces commandes — et c'est pourquoi nos dépenses ont tellement d'importance — seront canalisées dans les entreprises qui fabriquent avions et pièces connexes, matériel électronique et matériel de communication, véhicules motorisés, moteurs, navires et instruments scientifiques...

Exportations et recherche

L'exportation de nos produits de défense nous rapporte actuellement environ \$500 millions par année, en dépit de notre politique d'exportation, qui est l'une des plus restrictives du monde. (Elle interdit la vente d'équipement militaire dans les zones en conflit)... Depuis 1959, quelque 600 sociétés canadiennes ont vendu des produits liés à la défense faisant ainsi un bénéfice de \$6 milliards. Les exportations militaires favorisent directement la création de 25 000 emplois, occupés par des scientifiques, des ingénieurs et des techniciens. Indirectement — et sans compter les retombées commerciales — elles ont permis de créer au moins 100 000 emplois.

...La recherche en matière de défense est à l'origine de nouvelles techniques, que nous le voulions ou non. Elle nous a fourni, entre autres, radars, ordinateurs, moyens de radionavigation, hélicoptères, avions à réaction, nouveaux alliages à température élevée, transmissions auto-

matique, matériel antigel, peintures et tissus ignifuges. Les commandes placées pour la Défense permettent à nos sociétés scientifiques d'être au courant des faits nouveaux, et nous devons nous assurer que ces dernières demeurent concurrentielles.

Pour ce faire, nous accordons des subventions gouvernementales de recherche et de développement, en partageant les coûts de recherche et de développement ainsi que les coûts de la production avec nos alliés, et en respectant ce que nous appelons un Accord canado-américain de partage de la production du matériel de défense. Cet accord nous permet d'acheter le meilleur matériel du monde, au prix le plus bas possible, et de vendre nos produits techniques sur le plus grand marché mondial. L'application des tarifs et de la *Buy American Act* est suspendue et les entreprises canadiennes tentent d'obtenir des commandes militaires américaines, dans des conditions à peu près semblables à celles que connaissent les sociétés américaines.

Jusqu'à 1976, nous avons vendu presque autant de matériel aux États-Unis que nous leur en avons acheté. Puis, nous avons amorcé un important programme d'achat de nouveau matériel. Nous avons commandé auprès de la société américaine Lockheed 18 avions patrouilleurs à grande autonomie, d'une valeur de \$1,1 milliard et auprès de la société Krauss Maffei (Allemagne) 128 chars *Léopard*, évalués à \$135 millions. Enfin, nous avons commandé 350 véhicules blindés pour le transport des troupes, de fabrication suisse et d'une valeur de \$211 millions, que la Société General Motors of Canada construira à Londres, en vertu d'une licence. En outre, nous placerons sous peu une commande de chasseurs à réaction, estimés à \$2,3 milliards...

Transfert de la technique à l'industrie

L'appui que le gouvernement a accordé aux sociétés Dehavilland et Canadair, par exemple, a permis au Canada d'avoir une avance considérable dans le domaine de la sustentation et de l'ADAC. D'autres domaines d'excellence, quoique trop peu nombreux dans l'ensemble, sont les systèmes Sonar, aérospatiaux, les systèmes de navigation et de sécurité des vols, les communications militaires, les hélicoptères embarqués, les munitions d'entraînement, les lasers, les piles, le matériel de plongée, les simulateurs d'entraînement, les petits moteurs à turbine à gaz et...les

roquettes utilisées dans le monde entier pour les recherches météorologiques et atmosphériques. Grâce à leurs mises de fonds, le MDN et le ministère de l'Industrie et du Commerce ont aidé les sociétés canadiennes à reculer les limites de la technique.

Le MDN a eu...pour politique de confier à l'industrie, dans la mesure du possible, la technique de ses six établissements de recherche, politique que le gouvernement adoptera dorénavant. Par exemple, l'armée se sert des lasers pour la télémétrie à longue distance, et, au cours des années 60, une équipe de 20 hommes du MDN ont donné les droits des lasers à grande puissance et à prix peu élevé à la société Lumanics Research Ltd, d'Ottawa. Cette société a investi les droits dans une société à participation croissante, composée de quelque 80 personnes, laquelle société a vendu aux États-Unis, à l'Europe et à l'Asie, ses lasers en tant qu'outils de recherches, et verse ses bénéfices aux recherches et au développement pour trouver de nouvelles utilisations, telle le Lasemark, qui permet de graver les codes de vente sur les articles durs.

Quant au sonar, le transfert de la technique du MDN à l'industrie a donné à nos firmes des connaissances techniques insurpassables dans le monde entier. Les recherches spatiales pourraient donner le même résultat dans le cas des produits spatiaux. C'est le satellite *Alouette 1* du MDN qui nous a permis d'arriver en troisième place dans le domaine de la technique spatiale, et qui nous a permis d'être en tête en matière d'équipement des satellites de communication. Pendant plusieurs années, grâce aux piles conçues par les savants du MDN, le satellite *Alouette 1* a été celui qui a fonctionné le plus longtemps.

Les connaissances nécessaires à la construction de notre troisième satellite ont été transmises à l'industrie — à un certain moment, jusqu'à 80 employés de l'industrie travaillaient avec notre équipe de recherche. Résultat: le train d'atterrissage du premier vaisseau spatial qui s'est posé sur la lune était la création d'une firme du Québec, Héroux Ltd. La société RCA du Canada a fourni au programme spatial des transmetteurs de télémétrie, et la société Spar Aerospace qui a commencé à fabriquer des antennes avec de minces capitaux, a un contrat pour l'une des pièces les plus compliquées de la navette spatiale: ses énormes bras manipulateurs

(suite à la page 8)